

## Communiqué de presse

Contact: Sophie De Meyer  
Press & Communications  
Tel. + 32 2 600 60 21  
GSM: +32 484 95 22 68  
Email: [sodemeyer@deloitte.com](mailto:sodemeyer@deloitte.com)

*Deloitte Belgique publie les résultats de son enquête CFO belge et de la première enquête CFO européenne pour le 3<sup>ème</sup> trimestre 2015.*

### **Confiance européenne marquée dans le Sud, maintien de la performance belge**

*En Europe, ce sont les pays du Sud et de la périphérie qui sont les plus optimistes.  
En Belgique, la performance est bonne malgré l'incertitude du lendemain.*

**Diegem, le 24 novembre 2015 – Deloitte Belgique annonce les résultats de deux études complémentaires sur l'état d'esprit qui règne aujourd'hui dans le monde des affaires : l'enquête CFO trimestrielle belge et l'enquête CFO européenne de Deloitte. Les deux enquêtes ont été réalisées auprès de CFO au 3<sup>ème</sup> trimestre 2015. Le rapport européen traduit un certain désarroi parmi les CFO, lié à la faiblesse de l'économie mondiale et à l'instabilité géopolitique, même si les pays du Sud et de la périphérie se montrent plus optimistes. Malgré l'incertitude, les CFO belges se réjouissent des bons résultats pour le 3<sup>ème</sup> trimestre et leur appétit pour le risque n'est pas altéré.**

#### **Confiance en baisse dans le Nord**

Le rapport semestriel rassemble les résultats d'enquêtes menées par les firmes membres de Deloitte dans 15 pays européens : Autriche, Belgique, Finlande, France, Allemagne, Irlande, Italie, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Portugal, Russie, Espagne, Suisse et Royaume-Uni. L'analyse des opinions de 1.298 directeurs financiers (CFO) révèle leur niveau de confiance sur le plan professionnel, mais une baisse de l'appétit pour le risque. En ce qui concerne les perspectives financières, seuls 25% se disent plus optimistes aujourd'hui qu'il y a trois à six mois, alors qu'ils étaient encore 33% à penser de la sorte au 1<sup>er</sup> trimestre 2015. Le pourcentage de ceux qui se déclarent moins optimistes est passé de 18% au 1<sup>er</sup> trimestre à 23% au 3<sup>ème</sup> trimestre.

Il est cependant surprenant de noter que le taux d'optimisme est plus élevé dans les pays du Sud et de la périphérie que dans les pays du Nord. A titre d'exemple, 58% des CFO irlandais se disent plus optimistes, alors qu'une proportion non négligeable de CFO en Espagne (54%), en Pologne (50%) et au Portugal (47%) se déclare également plus optimiste.

#### **Baisse de l'appétit pour le risque, incertitude accrue**

*"L'inquiétude quant aux risques externes freine l'entrain du monde des affaires et entraîne une diminution de l'appétit pour le risque des CFO dans la plupart des pays",* déclare Michael Grampp, European CFO Survey Lead. En fait, à peine 33% des CFO estiment que c'est le bon moment de prendre des risques au niveau du bilan, alors qu'ils étaient encore 38% à le penser au 1<sup>er</sup> trimestre. L'appétit pour le risque est le plus élevé en Italie (56%), suivie de l'Irlande (48%), du Royaume-Uni et de l'Espagne (tous les deux 47%). C'est en Norvège et en Allemagne que l'appétit pour le risque est le plus faible (tous les deux 20%) ; viennent ensuite les Pays-Bas (21%), la France et l'Autriche (tous les deux 22%). La Belgique se situe entre les deux (40%).

Ce constat est à mettre en relation avec l'incertitude croissante que ressentent les CFO : 66% d'entre eux (contre 60% au premier trimestre) perçoivent un niveau d'incertitude financière et économique élevé pour leurs activités. C'est en Allemagne que le malaise est le plus flagrant (87%), suivi des Pays-Bas (84%) et de la Suisse (75%). Ce malaise est beaucoup moins perceptible en Norvège (22%), en Pologne (36%) et en Irlande (39%).

Selon les CFO, cette incertitude accrue est liée à la faiblesse de l'économie mondiale, à l'instabilité géopolitique et à la vulnérabilité des marchés financiers et des devises, même dans les pays où le sentiment demeure vigoureux.

## **Faire face en maîtrisant les coûts**

Comment gérer ces attentes plus modestes ? *“Sur toile de fond d’incertitude économique globale persistante, les CFO se concentrent avant tout sur la maîtrise des coûts,”* explique Michael Grampp. Dans 12 pays sur 15, dont la Belgique, les répondants classent la compression et le contrôle des coûts parmi leurs trois premières priorités, et 7 pays en font même leur priorité absolue. Cela se vérifie dans des pays comme l'Italie, l'Irlande et le Portugal où les niveaux d'optimisme et d'appétit pour le risque sont élevés. *« Alors que la reprise économique en zone euro a démarré il y a près de deux ans, cette focalisation sur les coûts témoigne des incertitudes et des risques auxquels les CFO européens demeurent confrontés »,* souligne Michael Grampp.

## **Réaction mitigée à la crise grecque de l'été**

Interrogés sur les conséquences des récents événements en Grèce – ces événements ont-ils affecté les perspectives de l'Europe en vue de parvenir à plus long terme à une union monétaire européenne stable et étroitement intégrée ? - 48% des CFO en moyenne répondent 'oui'. Mais une analyse plus fouillée des résultats révèle une divergence d'opinion. Les chiffres vont en effet de 40% dans les pays de la zone euro à 63% dans les pays non membres de la zone euro. Les répondants à l'enquête dans les trois plus grandes économies de la zone euro sont encore plus optimistes quant à l'avenir du marché monétaire unique. Seuls 23% des CFO français, 38% des CFO italiens et 41% des CFO allemands pensent que la crise grecque aura des répercussions négatives.

Les résultats complets de l'enquête y compris la ventilation par pays sont disponibles sur [www.deloitteresearchemea.com](http://www.deloitteresearchemea.com)

## **Belgique : bonne performance dans un climat d'incertitude**

Si l'on examine les données collectées par les enquêtes CFO trimestrielles menées par Deloitte Belgique durant ces deux dernières années, l'on observe une tendance à la baisse de l'enthousiasme et les résultats du 3<sup>ème</sup> trimestre 2015 ne font pas exception à la règle. Il n'est désormais plus question d'attitude franchement optimiste dans un climat marqué par les préoccupations que suscitent la cadence de la reprise mondiale et l'impact du ralentissement de l'économie chinoise. Les avis sont à nuancer en fonction de la taille de l'entreprise, les CFO de plus petites organisations se montrant nettement moins optimistes que ceux des grandes entreprises.

*“Dans l'ensemble, les résultats des entreprises pour le 3<sup>ème</sup> trimestre restent robustes par rapport au budget,”* déclare Thierry Van Schoubroeck, Deloitte Partner à la tête de l'équipe CFO Survey. C'est particulièrement vrai pour les grandes organisations, dont 80% des CFO annoncent des résultats financiers pour la période conformes au budget, et 40% des résultats supérieurs aux prévisions. A l'opposé, 50% des organisations de plus petite taille n'ont pas atteint leurs objectifs financiers à la fin du 3<sup>ème</sup> trimestre et seules 24% les ont dépassés.

## **Sain appétit pour le risque**

Ce changement d'humeur n'a cependant pas modifié les priorités sur le plan opérationnel. Même si l'optimisme s'est érodé, il faut noter que l'appétit pour le risqué reste élevé en Belgique et que les stratégies expansionnistes ont le vent en poupe. Un bon 40% des CFO pensent qu'il est temps de prendre des risques supplémentaires au niveau de leur bilan. *“Ce pourcentage est proche du plus haut niveau atteint depuis le début de l'enquête en 2009”,* souligne Thierry Van Schoubroeck.

Bien que les banquiers centraux laissent supposer que l'ère des taux d'intérêt bas record touche probablement à sa fin, les CFO n'anticipent pas de hausses spectaculaires. Seule la moitié prévoit une (légère) hausse des taux au cours des six prochains mois. *« Le financement reste disponible et toutes les principales formes de financement sont attrayantes aux yeux des répondants »,* conclut Thierry Van Schoubroeck.

Les résultats complets de l'enquête sont disponibles sur [www.deloitte.com/be/CFOsurvey](http://www.deloitte.com/be/CFOsurvey)

###

## **À propos de Deloitte**

Deloitte, cabinet d'audit et de conseil premier plan en Belgique, offre des services à haute valeur ajoutée en matière d'audit, d'expertise comptable, de conseil fiscal et juridique, de financial advisory services et de consultance.



Plus de 3.000 collaborateurs répartis dans 10 bureaux conseillent des entreprises nationales et internationales, des PME ainsi que des institutions publiques et des ASBL. Le chiffre d'affaires pour l'exercice fiscal 2015 s'élève à 390 millions d'euros.

Le cabinet belge fait partie du groupe international Deloitte Touche Tohmatsu Limited, l'un des leaders mondiaux des services professionnels, regroupant plusieurs sociétés membres indépendantes.

Nous concentrons nos efforts sur notre service à la clientèle à travers une stratégie mondiale menée au niveau local dans plus de 150 pays. Fortes d'un capital intellectuel composé de plus de 225.000 personnes dans le monde, nos sociétés membres fournissent des services dans les principaux domaines professionnels couvrant l'audit, la fiscalité, la consultance et le conseil financier. Leurs services, renommés pour leur excellence, ont déjà conquis les décideurs de la plupart des grandes enseignes internationales et nationales, publiques comme privées, et d'organisations prospères en plein essor opérant à l'échelle mondiale. Le groupe Deloitte Touche Tohmatsu Limited a réalisé un chiffre d'affaires de 35.2 milliards de dollars pour l'année fiscale 2015.

Deloitte fait référence à un ou plusieurs cabinets membres de Deloitte Touche Tohmatsu Limited, société de droit anglais (« private company limited by guarantee »), et à son réseau de cabinets membres constitués en entités indépendantes et juridiquement distinctes. Pour en savoir plus sur la structure légale de Deloitte Touche Tohmatsu Limited et de ses cabinets membres, consulter <http://www.deloitte.com/about>.